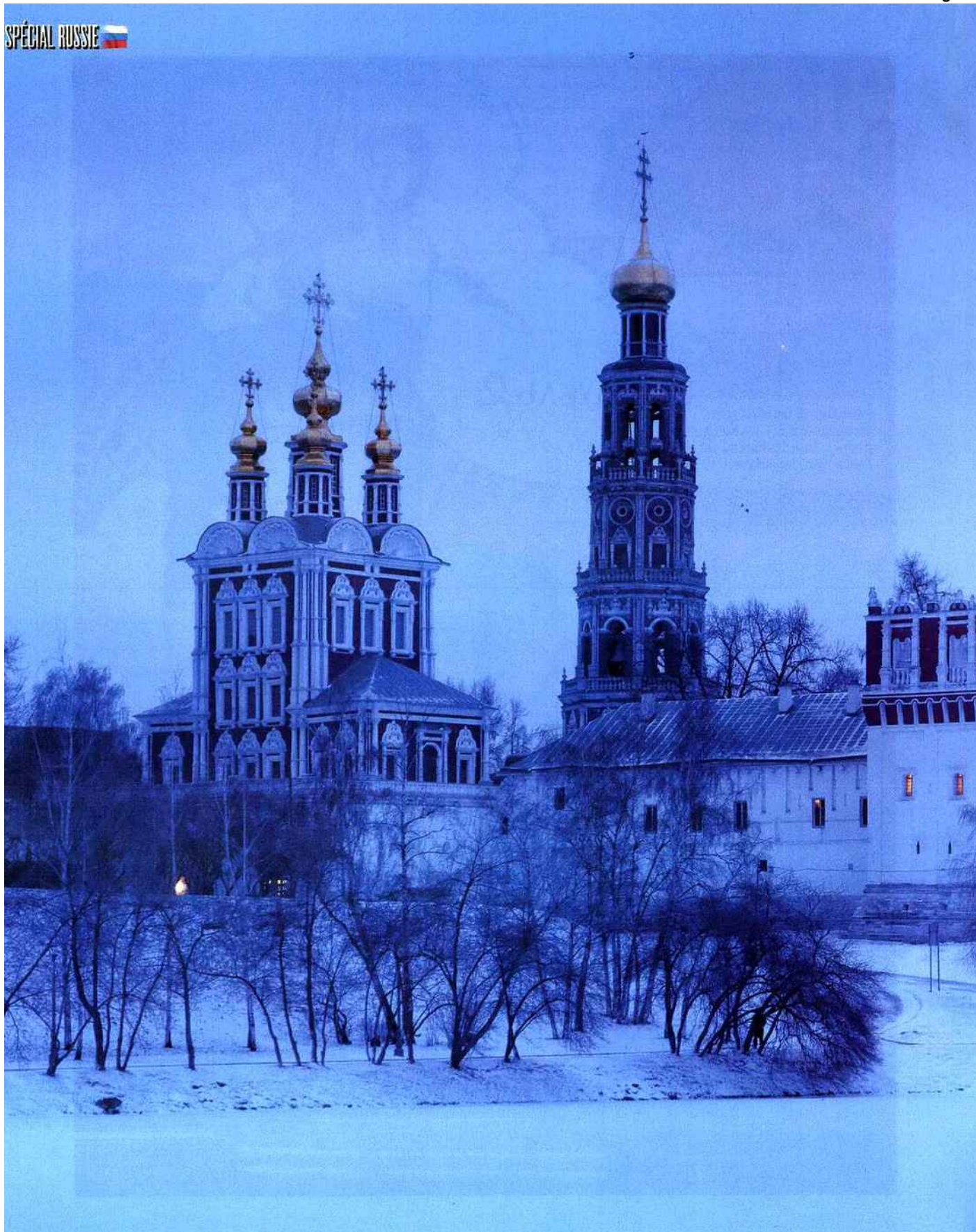


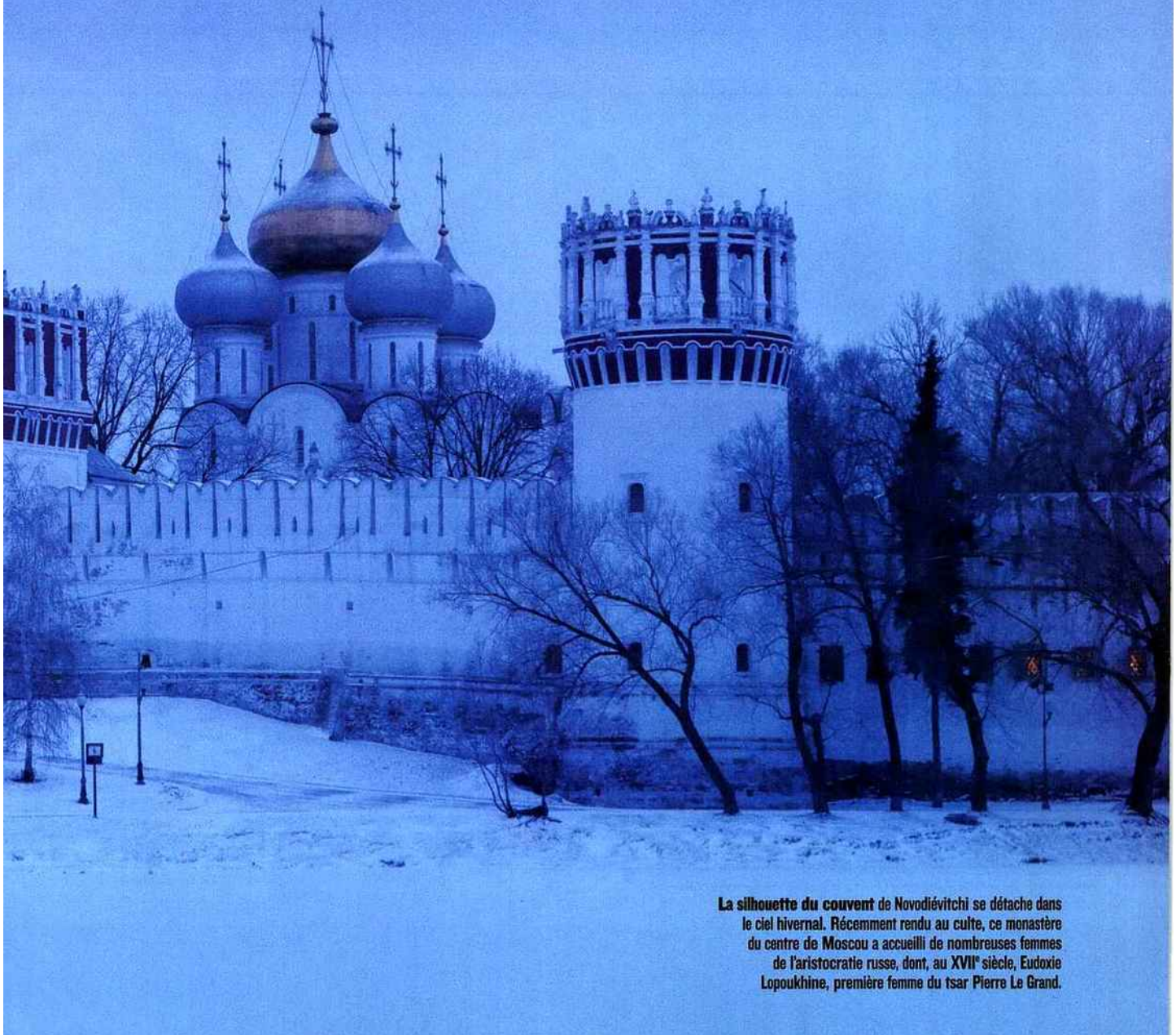
SPÉCIAL RUSSIE 



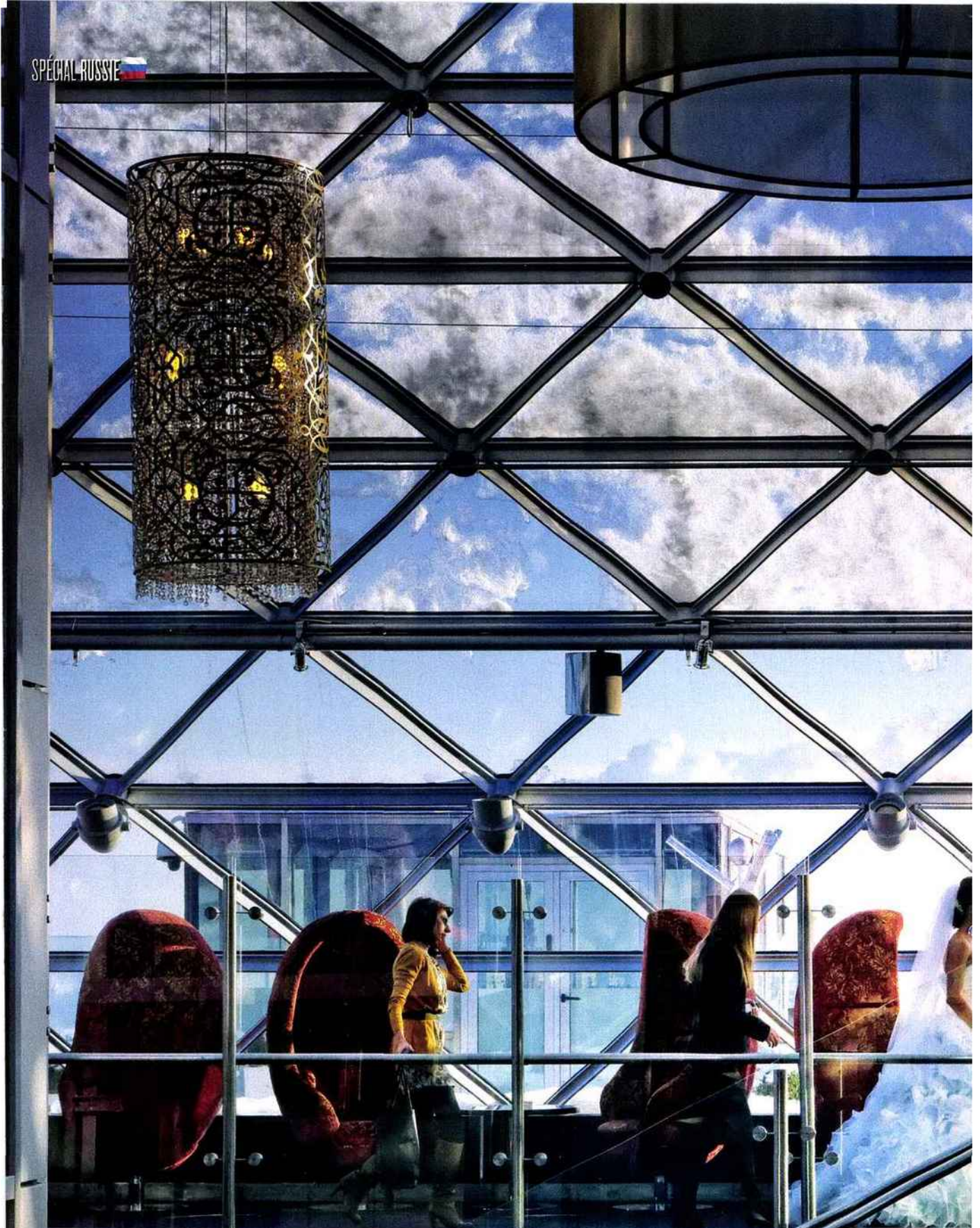
Les trois visages de MOSCOU

La capitale de la Russie a vécu plusieurs vies. Curieux de son passé impérial, les Moscovites ne peuvent faire l'impasse sur l'héritage soviétique. Un improbable terrain sur lequel s'épanouit le visage contemporain de la cité.

PAR GUILLAUME DE DIEULEVEULT (TEXTE)
ET ERIC MARTIN POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)



La silhouette du couvent de Novodiévitchi se détache dans le ciel hivernal. Récemment rendu au culte, ce monastère du centre de Moscou a accueilli de nombreuses femmes de l'aristocratie russe, dont, au XVII^e siècle, Eudoxie Lopoukhine, première femme du tsar Pierre Le Grand.



SPÉCIAL RUSSIE 

Oubliée, la grisaille, les Moscovites ont soif de modernité

Le bar 02, sur le toit de l'hôtel Ritz-Carlton : sa coupole de verre offre une vue imprenable sur la place Rouge et le Kremlin, dont on aperçoit les flèches sur cette photo.



Une âpre beauté se dégage de la gigantesque cité

Deux monuments émergent de cet océan de béton. Sur la droite, cette tour est une des Sept Sœurs, ces buildings voulus par Staline pour exprimer la puissance de la jeune URSS. A gauche, les coupoles de la cathédrale Saint-Sauveur. Détruite par les Soviétiques, elle a été reconstruite entre 1995 et 2000.







Les Soviétiques ont modelé leur capitale

Cette année, l'hiver est arrivé tard à Moscou. Le lundi 13 janvier exactement. La veille encore, il pleuvait sur la capitale de la Fédération de Russie et les voitures étaient couvertes de boue. Dans un rare moment de communion, les vieilles guimbarde et les voitures de luxe disparaissaient sous une même couche de crasse. Quand le ciel s'est enfin décidé à décharger sa cargaison de flocons, la neige est tombée plusieurs jours sur la ville. Puis, dans un ballet bien réglé, les nuages ont laissé la place au soleil. La température a chuté et, sous un ciel bleu glacier, la

ville a enfin pris son visage hivernal. Mais le froid polaire qui s'impose, l'hiver venu, sur la capitale russe, n'entame en rien le feu qui consume cette cité. Moscou a trop attendu pour être sage. La capitale russe est ardente, brutale et trépidante. La formidable énergie dont vibre cette ville ouverte 24 heures sur 24 se ressent partout : dans les couloirs du spectaculaire métro décoré par Staline, dans les anciennes usines transformées en centres d'art contemporain comme dans les monastères rendus au culte. Impériale, soviétique et contemporaine, Moscou a trois visages. C'est peut-être de leur antagonisme que naît le dynamisme caractéristique de cette cité qui ne peut laisser indifférent.



Station Plochad Revolioutsi. Ce solide footballeur de bronze observe la population moscovite depuis 1938.

kine. « *Les Russes sont en train de retrouver leur identité. Cela passe par les moments glorieux de la culture russe : littérature, art et, bien sûr, gastronomie* », affirme le restaurateur, qui a ouvert en 2005 une folie baroque : le restaurant Turandot. « *Avant le grand incendie, Moscou comptait nombre de palais baroques. Ils sont partis en fumée. J'ai conçu le projet fou d'en remonter un de toutes pièces, en respectant à la lettre les techniques du XVIII^e. C'est ainsi qu'est né le Turandot.* » Étonnamment, ce n'est pas kitsch. C'est même très bien fait.

■ **Musées et monuments**

Monastère de Novodiévitchi (métro Sportivnaya). Fondé en 1524, ce couvent abrite de véritables chefs-d'œuvre du baroque Narychkine, un mariage des canons européens et russes. Après avoir été transformé en musée par les communistes, il a été rendu au culte. Dans le cimetière attenant, les écrivains Boulgakov, Tchekhov et Gogol reposent à côté de Boris Eltsine ou Nikita Khrouchtchev. Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 à 16 h 45 en hiver. Entrée : 6,50 €.

Parc de Kolomenskoyé (495.232.6190 ; mgomz.com). Ce parc abrite une copie conforme du palais des Romanov. Construit en 1667 par le tsar Alexeï Mikhaïlovitch, il fut détruit au XVIII^e siècle par Catherine II qui érigea non loin le palais de Tsaritsyno, lui aussi récemment remonté. Le parc, qui a été transformé en musée d'architecture en 1925, compte nombre d'églises exceptionnelles. Ouvert tous les jours. Entrée à partir de 5 €. Métro Tsaritsyno.

Bains Sandounovski, 14/3, Neglinnaya oulitsa (495.625.46.31). Un hiver russe sans banya, ce n'est pas concevable. L'étonnant décor des bains Sandouny date de 1896 : on y trouve un escalier rococo, une grande salle néogothique, des colonnes romaines... Depuis leur ouverture, les bains n'ont jamais fermé. Ouvert de 8 à 22 heures. 60 € pour 2 heures.

■ **Bars et restaurants**

Restaurant Turandot, 26/3, boulevard Tverskoy (495.739.00.11 ; www.turandot-palace.ru). Conçu comme un palais baroque, ce restaurant unique en son genre sert une cuisine plus contemporaine que l'incroyable dé-

cor dans lequel il est niché. Autour de 90 €.

Café Pouchkine, 26, boulevard Tverskoy (495.739.00.33 ; www.cafe-pushkin.ru). Dans le désormais célèbre restaurant ouvert par Andrey Dellos en 1999, on sert des plats russes oubliés pendant l'époque communiste. Juste à côté, dans le salon de thé, de délicieuses pâtisseries et un chocolat chaud à se damner. Un repas dans le restaurant autour de 70 €.

VOYAGE AU PAYS DES SOVIETS

L'ancienne capitale de l'URSS a été profondément remaniée par les Soviétiques qui y ont surtout laissé des bâtiments gris et cubiques... Mais les premières années du stalinisme sont marquées par une sorte de flamboyance qui suscite l'intérêt.

■ **Musées et monuments**

Les Sept Sœurs. Voulus par Staline pour marquer la puissance de l'URSS vainqueur de l'Allemagne nazie, ces sept buildings, massifs et grandiloquents, parsèment l'horizon moscovite. La plupart sont encore occupés par des services publics. Mais le légendaire Hôtel Ukraine a été remis au goût du jour par la chaîne Radisson. On peut y pénétrer, ne serait-ce que pour admirer l'immense fresque, chef-d'œuvre du réalisme socialiste, qui orne le plafond du hall d'entrée. L'hôtel compte plus d'un millier d'œuvres d'art de l'époque communiste. **Le métro.** Les célèbres stations de métro, elles aussi décorées sous Staline, célèbrent le génie des peuples communistes. La station Plochad Revolioutsi est ornée de solides statues de bronze. Kievskaya exalte les richesses de l'Ukraine, Arbatskaya est plus sobre.

Le réalisme socialiste. L'art officiel est désormais relégué dans les musées, comme l'Institut de l'art réaliste russe, 7, quai Derbenevskaya (495.276.12.12 ; www.rusrealart.ru), où se trouve une collection d'œuvres de l'époque soviétique. Entrée : 4 €. On trouve aussi des toiles de cette époque dans la nouvelle galerie Tretyakov, 10, rue Krymsky Val (499.238.13.78 ; ..

LA CITÉ IMPÉRIALE

Moscou perdit son statut de capitale en 1703, sous le règne de Pierre le Grand. Elle ne le retrouva qu'en 1918, avec le gouvernement des soviets. Entre-temps, il y eut le grand incendie de 1812... Dans le paysage assez chaotique qui résulte de cette histoire mouvementée, la cité a su conserver des traces glorieuses de son passé impérial. Après sept décennies de communisme, les Moscovites sont curieux de renouer avec leurs racines, ce qu'a compris Andrey Dellos, le fondateur du désormais célèbre Café Pouch-



Soho Rooms,
une monumentale
boîte de nuit située
sur les quais
de la Moskova.

Moscou a trop attendu pour être sage

tretyakovgallery.ru) qui couvre les évolutions de l'art russe de 1910 à 1980. Entrée : 9 €. Tout près, le parc des statues déboulonnées, entrée gratuite...

■ Bars et restaurants

Quelques restaurants surfent sur une vague nostalgique de l'époque soviétique.

L'un des plus célèbres est le **Stolovaya 57**. Il se trouve au dernier étage du grand magasin Goum et a la particularité d'être bon marché, une rareté dans le centre de Moscou. Autour de 15 €. Autre célébrité des nuits moscovites, le restaurant **Petrovich**, 24/3 rue Myasnitckaya (495.623.00.82). Situé en sous-sol, dans un dédale de salles décorées dans le style soviéto-kitsch, l'endroit est très populaire. Autour de 50 €. Plus chic bien que le décor reste tout aussi improbable (un hélicoptère polaire dans la salle à manger !), le restaurant **Expédition**, 6, Pevchesky Pereulok (495.775.60.75) qui sert une cuisine assez extraordinaire. Vodka à la corne de renne ou au raifort, poissons gelés à même la banquise, langue de renne... Un lieu prisé par Vladimir Poutine. Autour de 100 €.

MOSCOU LIBÉRÉE

Ce qui distingue Moscou des autres capitales ? « *Il y a seulement un peu plus d'embouteillages* », répond, laconique, Alexeï Volkov. L'homme joue les faux modestes : avec ses acolytes de **Ginza Project** (*www.ginzaproject.ru*), il a largement contribué à modeler la nuit moscovite. Les nombreux restaurants et bars conçus par cette société comptent parmi les meilleurs de la capitale russe.

■ Musées et monuments

Moscou n'est pas comparable à Berlin, mais tout de même... nombre d'usines désaffectées sont devenues des lieux incontournables. Parmi elles, **Krasny Oktyabr** (métro Kropotkinskaya) une ancienne usine de chocolat dont les cheminées s'élèvent à quelques encablures du Kremlin : nombre d'architectes et d'artistes y ont élu domicile. On y trouve aussi des bars, des restaurants, des boutiques... et même une salle de boxe ! La plus célèbre de ces usines est **Winzavod**, 4, Syromyatnicheski Pe-

reulok 1 (*winzavod.com*). Cette ancienne usine d'alcool accueille de nombreuses galeries d'art et des ateliers d'artistes, une librairie de qualité et un agréable restaurant. Dans le parc Gorki se trouve le **Centre Garage**, 9, Krymsky Val (495.645.05.20 ; *www.garageccc.com*) dont la vocation est d'ouvrir la culture contemporaine à tout le monde. Ateliers et expériences en tout genre dans un bâtiment provisoire construit par l'architecte japonais Shigeru Ban, en attendant de s'installer dans l'ancien restaurant du parc. En hiver, le parc Gorki est transformé en patinoire géante.

■ Bars et restaurants

Ils sont innombrables tant la vie nocturne est intense à Moscou. Pour les gastronomes, direction **Varvary**, 8a, Strastnoy Boulevard (495.229.28.00 ; *www.anatolykomm.ru*), où le chef Anatoly Komm revisite la cuisine russe avec un talent époustouflant. Autour de 150 €. Plus simple mais de qualité est le **Funny Cabany**, 5/9, rue Malaya Dmitrovka (495.220.25.02 ; *www.funnychabany.ru*). Funny, le cochon nain, est la mascotte

Le visage impérial de Moscou est revisité

de ce restaurant qui ne ferme pas avant 6 h du matin. Autour de 35 €. Pour les amoureux, direction le kitsch mais étonnant **Romantic**, 2/1, boulevard Kutuzovsky (985.776.63.34). Ce restaurant qui compte une seule table est situé tout en haut de la flèche de l'hôtel Radisson Royal. A partir de 2 000 € la soirée. Pour une belle vue de la ville, direction le **Sixty**, 12, Presnenskaya Naberezhnaya (495.653.83.69), qui se trouve au 62^e étage de la tour de la Fédération. Autour de 100 €. Moins maniéré, le restaurant « **Cuisine honnête** » (495.607.50.90 ; www.chestnayakubnya.ru) dont le chef, Sergei Yaroshenko, cuisine le gibier qu'il a lui-même chassé. Situé dans le centre, **Noor**, 23, rue Tverskaya (903.136.76.86 ; www.noorbar.com) propose les meilleurs cocktails de la ville et expose le travail de photographes réputés. Autour de 20 €. Enfin, les nuits sont chaudes au **Soho Rooms**, 12/8 Savvinskaya Naberezhnaya (495.988.74.74) une boîte de nuit ultra-select : pour une entrée garantie, s'adresser au Ritz-Carlton.

■ Quelques boutiques

Eliseevsky, 14, Tverskaya outitsa. Aménagée à la fin du XIX^e siècle, cette épicerie fine présente, dans un décor unique, une sélection de produits russes. Ouvert 24 h/24. **Dom Meda**, 5/10, rue Novokouznetskaya. Plus de soixante miels différents dans ce magasin unique en son genre : ils viennent de l'immense Russie. Du Bachkirtastan, de Krasnodar, de Carélie ou de Vladivostok...

Marché d'Izmailovo. Ce marché en plein air est la meilleure adresse de la ville pour trouver de l'artisanat russe : matriochkas à tous les étals !

■ GUILLAUME DE DIEULEVEULT



Le décor du restaurant Turandot a été réalisé par des étudiants des Beaux-Arts sous la houlette d'Andrey Dellos. Fasciné par le patrimoine baroque de la capitale, le propriétaire des lieux a fait de ce restaurant une des adresses les plus étonnantes de Moscou.

Y ALLER

Voyageurs en Russie (01.42.86.17.60 ; www.voyageursdumonde.fr) propose un séjour de 4 jours, 3 nuits. Inclus, le vol direct aller-retour, les frais de visa et les trajets vers l'aéroport de Moscou. A partir de 1 150 € par personne.

HÔTELS

Ritz-Carlton (007.495.225.88.88 ; www.ritzcarlton.com). Sans doute le meilleur hôtel de la ville. Situé à deux pas du

Kremlin. Sur le toit ; 02, un bar lounge. Au rez-de-chaussée, le Café Russe sert des classiques de la cuisine moscovite. Attendant à l'hôtel, le Novikoff est l'une des adresses les plus réputées de la ville. La nuit à partir de 385 €.

Radisson Royal Hotel (007.495.221.55.55 ; www.ukraina-hotel.ru). Le groupe Radisson a transformé le célèbre Hôtel Ukraina en une adresse haut de gamme, qui pâtit d'un emplacement un peu excentré. La nuit à partir de 280 €.

Four Seasons

(www.fourseasons.com). La chaîne internationale est en train d'installer un hôtel dans l'immense bâtiment situé sur la place Rouge, en face de la Douma : une des adresses les plus prestigieuses de Moscou. Ouverture prévue en juin. **Golden Apple** (007 495 980-70-00 ; www.goldenapple.ru). Le premier boutique-hôtel de Moscou. L'endroit a un peu vieilli mais demeure confortable, et très bien situé. A partir de 100 €.